

QUESTION ECRITE

Auteur	Caroline Cassart-Mailleux
Ministre	Valérie Glatigny
Compétence	Education
Intitulé	Le bilan de la communication par sms entre parents d'élèves et établissement scolaire

Début 2025, une école tournaisienne annonçait tester un nouveau mode de communication avec les parents d'élèves. Concrètement, chaque semaine, l'équipe éducative envoyait des SMS aux parents des élèves de 3^e et 4^e secondaires afin de maintenir le lien. L'objectif était multiple: limiter les échecs scolaires et prévenir le décrochage.

Selon l'établissement, les premiers résultats se révélaient encourageants, puisqu'une diminution des échecs avait été constatée. Un élargissement du dispositif aux 1^{ère} et 2^{ème} secondaires était d'ailleurs envisagé dès la rentrée scolaire 2025. Les parents, partenaires du projet, approuvaient cette initiative, qui leur permettait de suivre davantage encore la scolarité de leurs enfants.

Madame la Ministre, près d'un an plus tard, quel bilan tirez-vous de ce nouveau mode de communication? Ce dispositif est-il toujours en place et a-t-il été étendu aux 1^{ère} et 2^{ème} secondaires? Plus largement, d'autres établissements scolaires se sont-ils inspirés de cette alliance éducative entre l'école et les parents?

Réponse de la Ministre Glatigny:

[Janvier 2026]

Madame la Députée,

Vous m'interrogez sur le bilan du dispositif de communication hebdomadaire par SMS mis en place début 2025 dans une école secondaire tournaisienne, sur son éventuelle extension à d'autres années d'étude ainsi que sur son essaimage dans d'autres établissements.

Afin de disposer d'éléments objectifs et actualisés, mes services ont pris contact avec l'établissement concerné, l'Athénée royal Jules Bara.

S'agissant du bilan pour les 3e et 4e années de l'enseignement secondaire, cibles initiales du projet, les données statistiques communiquées par l'école pour les années scolaires 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025 mettent en évidence une évolution globalement positive de plusieurs indicateurs. Le taux de réussite progresse en 4e secondaire et connaît, en 3e secondaire, une évolution favorable après une fluctuation intermédiaire. Le taux de changement d'école, souvent révélateur de situations de décrochage ou d'insatisfaction, diminue en 4e secondaire et demeure stable en 3e. Le nombre de recours et d'exclusions définitives reste très faible, voire nul. Par ailleurs, le taux d'absentéisme demeure contenu et les faits disciplinaires ne présentent pas d'augmentation notable. Ces résultats confirment le ressenti positif exprimé par l'équipe éducative et les parents lors du lancement du dispositif.

Concernant l'extension du projet aux 1ères et 2e secondaires, l'établissement a effectivement envisagé sa mise en œuvre dès la rentrée scolaire 2025. Toutefois, à ce stade, les données statistiques disponibles portent uniquement sur les 3e et 4e années. Un bilan spécifique pour les 1ères et 2e secondaires devra dès lors être établi à l'issue de l'année scolaire en cours afin d'en évaluer l'impact.

Enfin, s'agissant de l'essaimage du dispositif, il n'existe actuellement pas de recensement systématique des établissements ayant adopté ce mode de communication renforcée avec les parents. Néanmoins, la démarche de cette école a suscité l'intérêt de plusieurs directions, notamment lors de rencontres interréseaux et d'échanges de bonnes pratiques, y compris au sein de Wallonie-Bruxelles Enseignement. Mon administration encourage ce type d'initiatives visant à renforcer l'alliance éducative entre l'école et les familles, dans le respect de l'autonomie des établissements.

En conclusion, le bilan intermédiaire de ce dispositif apparaît encourageant, tant en termes de réussite scolaire que de climat scolaire. Je resterai attentive à l'évolution de ce projet et à son éventuelle généralisation, en veillant à ce que chaque établissement puisse adapter ses outils de communication à ses réalités et à ses besoins spécifiques.